

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT DE L'EXPOSITION
À DESTINATION DES PROFESSIONNEL·LES

L'ÉGALITÉ, C'EST MON GENRE !



RÉFLÉCHIR AU SEXISME,
C'EST LA PREMIÈRE ÉTAPE POUR S'EN LIBÉRER.

Les garçons sont plus
forts en maths ?

Normal que les femmes gagnent
moins que les hommes ?

Et comme elles gagnent moins,
normal que les femmes fassent
plus le ménage que les hommes ?

Les filles sont
moins sportives ?



centre
hubertine
auclert

Région
Île de France

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le Centre Hubertine Auclert a conçu l'exposition « L'égalité c'est mon genre ». Cette exposition est composée de douze panneaux contenant des illustrations de Marine Spaak, des anecdotes, des chiffres et des QR codes qui permettent d'accéder à des contenus bonus, pour comprendre comment se construisent les inégalités de genre dans divers pans de la société (dans la famille, à l'école, dans l'orientation scolaire, les sphères professionnelle, politique, numérique, dans l'histoire et les médias).

LES TITRES DE CHAQUE PANNEAU :

- 1 Panneau introductif
- 2 On ne naît pas femme ou homme on le devient
- 3 L'école à l'abri des inégalités ?
- 4 Métiers de filles, métiers de garçons ?
- 5 « À travail égal, salaire égal », le compte n'y est pas
- 6 Métro, boulot... et encore boulot
- 7 Ton corps, tes choix
- 8 Il y a plus inconnu que le soldat inconnu : sa femme
- 9 Présidente, première ministre, mairesse : où sont les femmes ?
- 10 Du sexisme aux violences
- 11 Sur internet aussi, le sexisme est une violence
- 12 Balance ton quoi !

Auteurs et Autrices	Centre Hubertine Auclert, Marine Spaak
Année	2021
Public ciblé	adolescence, professionnel·les de l'éducation, de la santé
Nombre de panneaux	12
Dimensions	60 x 80 cm
Type d'accrochage	œillets
Conditionnement	à rouler dans un tote bag
Poids	5 kg

**POUR ACCOMPAGNER CETTE EXPOSITION, NOUS VOUS PROPOSONS
DANS CE DOSSIER DES ÉLÉMENTS PERMETTANT :**

- / de comprendre le contexte global des inégalités entre les femmes et les hommes et de les objectiver ;
- / de définir le cadre des actions en milieu scolaire contre les inégalités et le sexisme.

L'ÉGALITÉ C'EST MON GENRE !

Les garçons sont plus forts ou plus intelligents ?
 Les filles sont plus intelligentes que les garçons ?
 Comment être parent sans se laisser influencer par les hommes ?
 Les filles sont moins capotées que les garçons ?
 Les garçons sont moins intelligents que les filles ?

On entend ça tout le temps. Pourquoi ?

C'est à la fois un préjugé et un fait. Les garçons sont plus forts, plus intelligents, plus capotés que les filles. Les filles sont plus intelligentes, plus capotées que les garçons. C'est un fait. Mais c'est aussi un préjugé. Les garçons sont plus forts, plus intelligents, plus capotés que les filles. Les filles sont plus intelligentes, plus capotées que les garçons. C'est un fait. Mais c'est aussi un préjugé.

On entend ça tout le temps. Pourquoi ?

C'est à la fois un préjugé et un fait. Les garçons sont plus forts, plus intelligents, plus capotés que les filles. Les filles sont plus intelligentes, plus capotées que les garçons. C'est un fait. Mais c'est aussi un préjugé. Les garçons sont plus forts, plus intelligents, plus capotés que les filles. Les filles sont plus intelligentes, plus capotées que les garçons. C'est un fait. Mais c'est aussi un préjugé.

ON NE NAÎT PAS FEMME OU HOMME, ON LE DEVIENT

Des la naissance, et à travers l'éducation, on se construit en tant que femme ou homme. Les rôles de genre sont appris et se renforcent au fil du temps.

Quinn!
 Tu es un garçon ?
 Tu es une fille ?

Bonnet blanc, bonnet noir
 Si on ne naît pas homme ou femme, comment se construit-on ?

Déjà victimes de violence
 Les femmes sont plus victimes de violence que les hommes.

L'ÉCOLE, À L'ABRI DES INÉGALITÉS ?

En classe aussi les représentations sexistes existent. Des études montrent qu'on donne plus souvent la parole aux garçons, qu'on leur attribue plus de capacités et de rôles de leadership.

Et dans les bureaux ?
 Les femmes sont moins présentes dans les postes à responsabilité.

Bougez du terrain !
 On joue à ?

MÉTIERS DE FILLES, MÉTIERS DE GARÇONS ?

Les choix d'orientation sont influencés par notre milieu social et familial. Les filles sont souvent orientées vers des métiers considérés comme plus féminins.

Remplacer les noms de métiers
 Les métiers sont souvent genrés.

Sortez les femmes de ces métiers !
 Les femmes sont présentes dans tous les métiers.

« À TRAVAIL ÉGAL, SALAIRE ÉGAL » : LE COMPTE N'Y EST PAS

Les choix d'orientation ont un impact sur le monde du travail. Les femmes sont souvent sous-représentées dans les métiers à haute rémunération.

Le plafond de verre
 Les femmes ont du mal à accéder aux postes à responsabilité.

Travail gratuit
 Les femmes font plus de travail non rémunéré que les hommes.

MÉTRO, BOULOT... ET ENCORE BOULOT.

Les femmes assurent encore et toujours la majorité des tâches domestiques et de soins. Cela impacte leur carrière professionnelle.

Contourner les femmes au foyer
 Les femmes sont souvent exclues de certains secteurs professionnels.

TON CORPS, TES CHOIX.

L'apparence physique fait l'objet de nombreuses injonctions sexistes. Les femmes sont souvent jugées sur leur apparence.

Des normes masculines
 Les hommes sont jugés sur des critères plus stricts que les femmes.

Violence de genre
 Les femmes sont victimes de violence de genre.

IL Y A PLUS INCONNU QUE LE SOLDAT INCONNU : SA FEMME

Si on s'en tient à la représentation actuelle des femmes et des hommes dans la société, les femmes sont souvent invisibilisées.

Monter l'invisibilité des femmes au travail
 Les femmes sont sous-représentées dans les métiers à haute visibilité.

Grande famille femmes oubliées
 Les femmes sont souvent exclues de l'histoire collective.

PRÉSIDENTE, PREMIÈRE MINISTRE, MAIRESSE : OÙ SONT LES FEMMES ?

En France, les femmes ont longtemps été exclues de la sphère politique. Elles sont aujourd'hui plus présentes mais restent sous-représentées.

Plus de 100 ans de lutte
 Les femmes ont lutté pour leurs droits politiques.

On a tout de même pu voter
 Les femmes ont obtenu le droit de vote.

DU SEXISME AUX VIOLENCES

Le sexisme, ce n'est pas seulement de mauvaises blagues. C'est un système de domination exercé par la violence des hommes contre les femmes.

Des hommes agressifs, des femmes victimes
 Les hommes sont plus agressifs que les femmes.

Quand les corps a pas leur voix
 Les femmes sont souvent victimes de violence physique.

SUR INTERNET AUSSI, LE SEXISME EST UNE VIOLENCE

Sur les réseaux sociaux et internet en général, les violences sexistes et sexuelles ne sont pas virtuelles et sont très répandues.

Les filles entre elles
 Les femmes sont victimes de violence entre elles.

Elles ?
 Les femmes sont souvent victimes de violence.

BALANCE TON QUOI !

Des milliers de femmes et d'hommes ont lutté et luttent encore au quotidien contre le sexisme et les violences, pour l'égalité et le combat féministe.

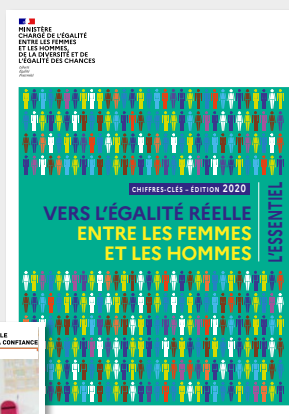
Ades 60er
 Les femmes ont lutté pour leurs droits.

Le mouvement #MeToo
 Les femmes ont dénoncé les violences.

OBJECTIVER LES INÉGALITÉS ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES ET COMPRENDRE LES NOTIONS-CLÉS

1/ OBJECTIVER LES INÉGALITÉS

L'égalité entre les femmes et les hommes constitue une dimension essentielle à toute démocratie. On pourrait penser que les combats pour l'égalité femmes-hommes sont derrière nous. Pourtant les chiffres sont formels : les inégalités entre les femmes et les hommes persistent aujourd'hui. L'égalité n'est pas une réalité dans de nombreux secteurs : l'économie, la politique, le social...



2/ DÉFINIR LES NOTIONS-CLÉS

Le genre

Le genre est un outil d'analyse qui rend compte de la construction par la société du masculin et du féminin de manière hiérarchisée. C'est la signification de la célèbre phrase de Simone de Beauvoir, « **on ne naît pas femme, on le devient** ». **De même, on ne naît pas homme, on le devient** : les caractéristiques de genre sont construites par la société à un endroit et à une époque donnée.

Le sexisme

Le sexisme est une attitude ou une action qui diminue, exclut, sous-représente et stéréotype des personnes sur la base de leur sexe (Andrée Michel, 1986).

Ce terme, calqué sur la notion de racisme, est apparu dans les années 1960, afin de dénoncer les comportements, croyances et attitude liées aux rôles stéréotypés attribués aux femmes et aux hommes.

Le sexisme peut prendre de multiples formes. Il peut se dissimuler sous des propos humoristiques, prendre une forme bienveillante ou encore servir de justification à des actes violents. On peut reprendre les différentes manifestations du sexisme, définies dans le Premier état des lieux du sexisme en France, réalisé par le Haut Conseil à l'égalité en janvier 2019¹ :

1 - Haut Conseil à l'Égalité, *Premier état des lieux du sexisme en France*, Paris, janvier 2019. http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_etatdeslieux-sexisme-vf-2.pdf

/ **Propos ou représentations stéréotypées**, discriminantes, humiliantes, menaçantes ou violentes dans la rue, au travail, dans le journalisme, la publicité, les arts et la culture, le marketing, etc. ;

/ **Sur-occupation masculine de l'espace** dans la rue (« manspreading »), dans les discussions (« mansplaining » et « maninterrupting »), en politique, au travail, dans les classes et les cours de récréation, etc. ;

/ **Atteinte à l'autonomie des femmes** par l'assignation à la maternité : entrave à l'avortement et à la maîtrise de son corps, mariages forcés, non partage de la charge domestique, etc. ;

/ **Discrimination directe et indirecte** dans l'accès à un emploi, un bien ou un service ;

/ **Atteintes à l'intégrité corporelle** : coups et blessures, agressions sexuelles, viols, mutilations sexuelles, prostitution, féminicide.

3/ ET À L'ÉCOLE ?

Les recherches en sciences de l'éducation ont mis en évidence l'existence de **biais sexistes** dans la transmission des savoirs et plus globalement dans l'ensemble de la vie d'un établissement scolaire. En effet, les établissements scolaires ne sont pas en dehors de la société et reproduisent de manière inconsciente un certain nombre de mécanismes inégalitaires et sexistes de la société.

Des études montrent que les enseignant-es et les élèves, à travers une multitude de processus quotidiens invisibles, contribuent à faire vivre aux filles et aux garçons des expériences très différentes qui aboutissent à des positions inégales des filles et des garçons dans la classe². Par exemple, les enseignant-es interagissent plus avec les garçons qu'avec les filles (participation orale, rappel à l'ordre...) ce qui rend les garçons plus visibles et plus actifs.

Les études³ ont mis en évidence l'existence d'un **double-standard**, notamment dans l'évaluation des élèves : les garçons sont perçus comme des sous-réalisateur (ils réussissent grâce à leurs capacités et pourraient mieux faire encore) et leur indiscipline est mieux tolérée ; les filles sont supposées ne pas avoir de capacités au-delà de leur performance (elles sont plus souvent qualifiées de « travailleuses », « appliquées », « studieuses », mais sont au maximum de leurs capacités) et l'on attend d'elles d'être dociles et de respecter les règles de l'institution scolaire.

suite >>



2 - Mosconi Nicole, *Égalité des sexes en éducation et formation*, Paris, PUF, 1998. 3 - *Ibidem*.

La **violence en milieu scolaire** est un phénomène genré qui se déroule majoritairement entre personnes de sexe masculin : les garçons sont davantage victimes et auteurs de violences physiques graves. Les filles sont davantage victimes de violences spécifiques : elles sont cinq fois plus concernées par les violences à caractère sexuel et des violences verbales (près d'une lycéenne sur 4 est victime d'insultes sexistes)⁴.

Par ailleurs, les **cyberviolences** sont devenues incontournables : dans les établissements franciliens de la 5ème à la 2nde, 17% des filles (et 11% des garçons) déclarent avoir été confrontées à des cyberviolences à caractère sexuel par le biais de photos, vidéos ou textos envoyées sous la contrainte et/ou diffusées sans l'accord et/ou reçues sans en avoir envie. Cela concerne ainsi près de 3 filles et 2 garçons dans chaque classe⁵.

L'école est également un lieu où s'exerce les violences envers les personnes LGBT+, les personnes homosexuelles, lesbiennes, bisexuelles et transgenres. Ce sont des violences liées à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle des personnes qui ne correspondent pas aux normes de genre hétérosexuelles et binaires. Ces violences relèvent de l'homophobie, de la lesbophobie et de la transphobie. Selon une étude IFOP menée en 2018⁶, 26 % des personnes LGBT interrogées déclarent avoir fait l'objet d'injures ou de menaces verbales à l'école et 13 % d'une ou plusieurs agressions physiques.

De manière générale, il est intéressant de comprendre l'ensemble des violences scolaires, celles dont sont victimes les filles, comme celles dont sont victimes les garçons, comme des manifestations de normes virilistes : ces violences s'exercent comme un rappel à l'ordre viril, une manifestation de la hiérarchie entre les sexes et les sexualités⁷.



⁴ - Enquête de climat scolaire et victimation auprès des lycéens pour l'année scolaire 2017-2018, DEEP, Ministère de l'Education nationale, 2018. https://cache.media.education.gouv.fr/file/2018/91/4/depp-ni-2018-18-33-Resultats-enquete-climat-scolaire-et-victimation_1053914.pdf
⁵ - Etude Le cybersexisme chez les adolescent-e-s (12-15 ans) - Etude sociologique dans les établissements franciliens de la 5e à la 2nde, Centre Hubertine Auclert, 2016. ⁶ - Enquête IFOP, Observatoire LGBT+, réalisée pour la fondation Jean Jaurès et la DILCRAH, juin 2018.
⁷ - Debarbieux Éric (dir.), Les violences sexistes à l'école, Une oppression viriliste, Observatoire européen de la violence à l'école, 2018.

METTRE EN ŒUVRE L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS ET PRÉVENIR LE SEXISME DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

1/ LE CADRE LÉGAL

La lutte contre le sexisme et le travail en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes font partie intégrante des missions de l'Éducation nationale. Le cadre légal relatif à ces missions est ancien et précis⁸. On peut notamment citer l'article L. 312-17-1 du Code de l'éducation qui prévoit qu'« une information consacrée à l'égalité entre les hommes et les femmes, à la lutte contre les préjugés sexistes et à la lutte contre les violences faites aux femmes et les violences commises au sein du couple est dispensée à tous les stades de la scolarité. Les établissements scolaires, y compris les établissements français d'enseignement scolaire à l'étranger, peuvent s'associer à cette fin avec des associations de défense des droits des femmes et promouvant l'égalité entre les hommes et les femmes et des personnels concourant à la prévention et à la répression de ces violences. ».

En outre, une nouvelle convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif a été signée en 2019. Signée par six ministères, elle engage les parties signataires à renforcer l'action interministérielle pour la promotion de l'égalité entre les sexes dans le système éducatif.

Cette convention est articulée autour de 6 axes :

- / **Piloter** la politique de l'égalité au plus près des élèves, des étudiantes et des étudiants ;
- / **Former** l'ensemble des personnels à l'égalité ;
- / **Transmettre** aux jeunes une culture de l'égalité et du respect mutuel ;
- / **Lutter** contre les violences sexistes et sexuelles ;
- / **S'orienter** vers une plus grande mixité des filières de formation ;
- / **Mettre en œuvre** la convention, gouvernance, suivi et évaluation.



⁸ - L'ensemble du cadre légal est présenté sur les pages dédiées du site Eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid46856/egalite-filles-garcons.html>

2/ AGIR EN TRANSVERSAL

Le mieux est d'agir le plus transversalement possible, en inscrivant par exemple des objectifs relatifs à la lutte contre le sexisme et l'égalité filles-garçons dans le projet d'établissement.

Pour faire de la lutte contre le sexisme et de l'égalité filles-garçons un axe fort de l'ensemble de la vie scolaire, on peut s'appuyer sur le Memento *Mettre en place des actions en faveur de l'égalité filles-garçons*⁹.



Cet outil propose d'abord de faire un diagnostic partagé. La réalisation de ce diagnostic est un moyen de sensibiliser l'ensemble de l'équipe (enseignantes et enseignants, personnels d'orientation de documentation et d'éducation, personnels de santé et de service social, élèves et/ou leurs représentants et représentantes) aux enjeux de la lutte contre le sexisme et de l'égalité entre les filles et les garçons. Le diagnostic constitue la première étape et la condition sine qua non à la prise en compte de l'égalité entre les filles et les garçons dans l'établissement.

Le Memento propose une démarche délimitée en trois thématiques à explorer : Climat et vie scolaires, Orientation et réussite scolaires et Enseignements et vie de classe. Les colonnes du tableau présentent les indicateurs à collecter, les questions à se poser et les outils utiles à la réflexion. Cela constitue donc une véritable feuille de route pour les équipes éducatives qui souhaitent s'impliquer sur ces questions.

Il est également possible de s'appuyer sur les cadres existants :

- / Les programmes, notamment celui d'Education Morale et Civique ;
- / Le Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté ;
- / Le plan de lutte contre le harcèlement scolaire ;
- / Le Parcours Citoyen ;
- / Le Parcours Avenir ;
- / Les heures de vie de classe ;
- / Les heures dédiées à l'orientation (notamment au lycée) ;
- / Les journées banalisées sur des thématiques citoyennes et sociétales.

Pour travailler de manière transversale et disciplinaires, il est également possible de s'appuyer sur le Guide Faire des manuels scolaires des outils de l'égalité femmes-hommes, élaboré par le Centre Hubertine Auclert et mis à jour en 2020. Ce guide propose notamment des pistes disciplinaires pour travailler sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Il ne s'agit pas de pistes de travail exhaustives mais de quelques exemples d'exploitations pédagogiques, qui peuvent être approfondies à l'aide des ouvrages et outils présentés en complément.

9 - www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/egalite-filles-garcons-memento.pdf

3/ ORGANISER DES ACTIONS DANS L'ÉTABLISSEMENT

Il est primordial de **construire des actions de sensibilisation dans la durée** en veillant à prévoir :

- / Un temps de sensibilisation ou de formation des équipes éducatives et enseignantes ;
- / Des temps à l'attention des élèves, pour sortir d'une logique d'intervention unique qui peuvent être animés par les professionnel·les des établissements ou par des associations spécialisées¹⁰.
- / Un temps de bilan.

Le Centre Hubertine Auclert accompagne les **établissements scolaires** ou toute structure désireuse de mettre en place une démarche en faveur de l'égalité filles-garçons et de la lutte contre le sexisme. Un accompagnement personnalisé peut être proposé afin de réfléchir aux meilleurs moyens de répondre aux besoins des structures¹¹.

4/ SE CONSTITUER UNE BOÎTE À OUTILS ET SE FORMER

S'outiller

Il est possible de consulter **l'Egalithèque** afin de naviguer parmi 3500 outils qui permettent de travailler sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Les outils sont classés par thématiques, types d'outils et publics cibles.

Voir la bibliographie du Centre Hubertine Auclert sur l'égalité filles-garçons pour le second degré.



En tant qu'établissement scolaire francilien, il est possible d'emprunter une exposition parmi les **18 expositions disponibles au Centre Hubertine Auclert**.

Il est possible de commander en grand nombre les campagnes de prévention du sexisme et des violences sexistes et sexuelles produites chaque année par le Centre Hubertine Auclert :

/ **Plus Jamais Sans Mon Accord**, 4 affiches et une brochure avec une planche de stickers, qui donnent des outils aux adolescent·es pour identifier les situations de violences sexuelles, et y réagir en tant que victime ou témoin.

/ **Sexisme, parlons-en**, qui traite des conséquences du sexisme : des affiches et flyers, une vidéo virale sur Instagram et sur Tiktok (10 millions de vues), **Le Pantalon**.

/ **Tu m'aimes, tu me respectes**, qui traite des violences dans les relations amoureuses des 15-18 ans. Elle comprend 4 affiches et 4 flyers, un site, des mini-vidéos et une vidéo des Youtubuses de la chaîne « Parlons peu, mais parlons ». La vidéo compile plus de 900 000 vues et les supports ont beaucoup de succès auprès des lycées.

/ **Stop cybersexisme** : première campagne sur cette thématique, composée d'une affiche et d'un flyer et d'un site complet sur la question, très visité (www.stop-cybersexisme.com).

Enfin, l'ensemble des publications (études, outils de sensibilisation, affiches, flyers...) sont téléchargeables et commandables sur le site internet du **Centre Hubertine Auclert**.

¹⁰ - La liste des associations intervenant en milieu scolaire est disponible sur le site du Centre Hubertine Auclert www.centre-hubertine-auclert.fr/associations Ou sur l'annuaire francilien des associations féministes asso-idf.hubertine.fr

¹¹ - Pour toute demande, contacter contact@hubertine.fr

Se former

Dans chaque académie, une ou deux personnes sont nommées comme chargées de mission égalité filles-garçons. Cette mission consiste à coordonner la mise en œuvre de la politique éducative en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons à l'école. Les équipes éducatives et les partenaires peuvent les contacter notamment pour se renseigner sur les formations proposées dans l'académie¹².

Le Centre Hubertine Auclert propose des temps de **formation pour les professionnel·les** pour intégrer l'égalité dans ses pratiques enseignantes et éducatives et mettre en place des actions de lutte contre le sexisme.



5/ ACCOMPAGNER LES VICTIMES

La mise en place d'action de prévention et de temps d'échanges sur le sexisme et l'égalité filles-garçons peut favoriser la prise de parole des victimes de violences sexistes et sexuelles. Il est donc primordial d'être en capacité de prendre en compte les révélations et d'accompagner les victimes.

Définitions des violences sexistes et sexuelles

Elles s'exercent dans l'**ensemble des espaces** :

- / la sphère publique (transports, rue, travail/formation, sports...),
- / la sphère privée (familial, conjugal, ...),
- / y compris via les outils numériques (téléphone, réseaux sociaux...).

Elles peuvent se manifester de **différentes façons** :

- / Physiques : coups, bousculades ;
- / Verbales : insultes ;
- / Psychologiques : dénigrement, humiliations, chantage ;
- / Sexuelles : viols, agressions sexuelles, prostitution, mutilations sexuelles ;
- / Administratives, économiques ;
- / Cyberviolences : harcèlement en ligne, partage de contenus intimes sans le consentement de la victime.

Les réflexes à adopter

Face à une victime de violences sexistes et sexuelles, le premier réflexe est de créer un cadre sécurisant¹³. Il convient notamment de rassurer et de déculpabiliser la victime en lui disant par exemple :

- « Je vous crois » ;
- « Vous n’y êtes pour rien » ;
- « L’agresseur est le seul responsable » ;
- « La loi interdit et punit les violences ».

Dans les établissements scolaires, il est important de travailler en amont à l’élaboration d’un protocole de traitement des situations et violences sexistes pour savoir comment agir et notamment comment agir en équipe.

Plusieurs exemples de protocoles sont disponibles¹⁴ pour servir de base au travail collectif.



Les contacts utiles

Il est possible de trouver des conseils en tant que professionnel·les auprès de lignes d’écoute spécialisées :

119 ▶ Enfance en danger

3020 ▶ « Non au harcèlement »

3018 ▶ Ligne d’écoute pour les jeunes victimes de violences numériques

0810 20 30 40 ▶ Ligne AZUR contre les LGBTphobies

3919 ▶ Ligne d’écoute contre les violences faites aux femmes

0800 05 95 95 ▶ Viols Femmes Informations

01 48 06 42 41 ▶ SOS Homophobie

L’association **En avant toutes** propose un tchat à l’attention des 16-25 ans. Anonyme, sécurisé et gratuit, il est ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h. Il s’adresse « à toutes les personnes qui se posent des questions sur leur couple ou leur famille et les violences qui peuvent y exister. A celles et ceux qui pensent vivre ou avoir vécu des violences et qui veulent en discuter, qui ont besoin d’informations et de conseils, ou qui ont simplement des doutes et besoin d’en parler à quelqu’un. »

www.commentonsaime.fr

¹³ - On peut retrouver l’ensemble des conseils dans la fiche réflexe de l’Observatoire régional des violences faites aux femmes du Centre Hubertine Auclert.
<https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/6p-orientationviolences-web.pdf>

¹⁴ - Protocole relatif aux violences sexuelles www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/guide-violences-sexuelles-2010-2011.pdf
Protocole relatif aux situations de harcèlement www.reseau-canope.fr/climatscolaire/fileadmin/user_upload/articles/protocole_traitement_situations_harcelement_colleges_lycees2016.pdf
Protocole relatif aux cyberviolences www.nonauharcelement.education.gouv.fr/wp-content/uploads/2016/11/NonAuHarcelement_Memo-Prendre-en-charge-les-cyberviolences.pdf



Le Centre Hubertine Auclert, centre francilien pour l'égalité femmes-hommes, contribue avec l'ensemble de ses membres, à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et le genre.

Ses missions se déclinent en quatre pôles :

- / Construire une plateforme régionale de ressources et d'échanges sur l'égalité femmes-hommes : « l'égalithèque ».*
- / Renforcer le réseau des acteurs et actrices franciliennes de l'égalité femmes-hommes à travers des accompagnements individuels et l'organisation de cadres d'échanges collectifs.*
- / Promouvoir l'éducation à l'égalité, notamment via la réalisation d'études et d'analyses des représentations sexuées et sexistes dans les outils éducatifs.*
- / Lutter contre toutes les formes de violences faites aux femmes, avec l'Observatoire régional des violences faites aux femmes intégré au Centre Hubertine Auclert.*

RÉDACTION

Amandine Berton-Schmitt

COORDINATION ET SUIVI ÉDITORIAL

Lillian Legendre

ÉDITEUR

Centre Hubertine Auclert
Juin 2021

ILLUSTRATIONS

Marine Spaak

MISE EN PAGE

Delphine Hugueny

IMPRIMERIE

HelloPrint

ISSN 2116-1631



www.centre-hubertine-auclert.fr